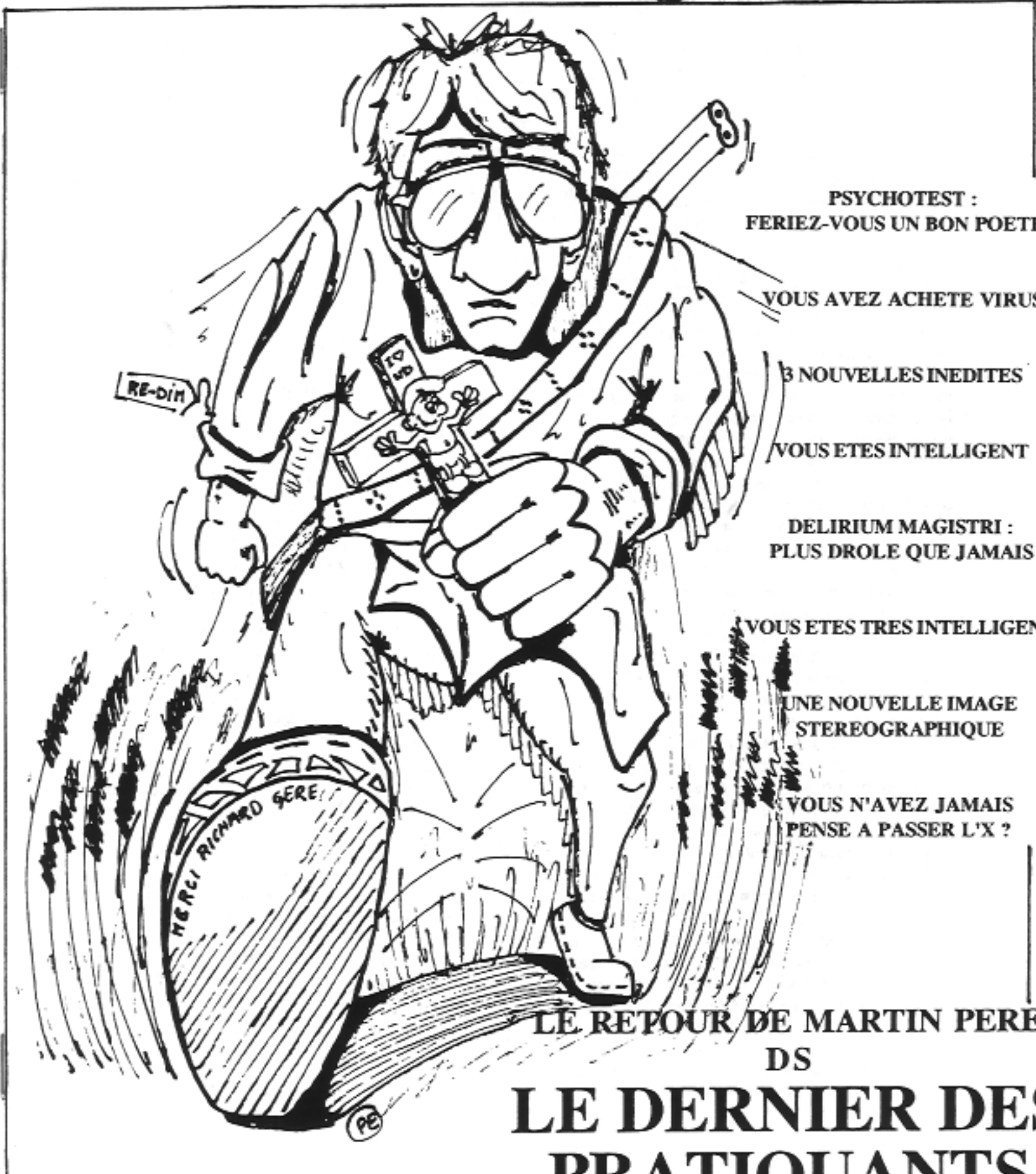


VIRUS



PSYCHOTEST :
FERIEZ-VOUS UN BON POETE ?

VOUS AVEZ ACHETE VIRUS

3 NOUVELLES INEDITES

VOUS ETES INTELLIGENT

DELIRIUM MAGISTRI :
PLUS DROLE QUE JAMAIS

VOUS ETES TRES INTELLIGENT

UNE NOUVELLE IMAGE
STEREOGRAPHIQUE

VOUS N'AVEZ JAMAIS
PENSE A PASSER L'X ?

LE RETOUR DE MARTIN PERE
DS

LE DERNIER DES PRATIQUANTS



COURRIER DES LECTEURS

Lettre 1 : SOS de LPG à LLG

Pour permettre à nos chers professeurs de souffler un peu, corriger leurs copies en retard et mettre en forme de nouveaux supplices à notre intention, le lycée Paul Gauguin (LPG) de PAPEETE a fermé ses portes du 5 mars au 16 mars. Certains d'entre nous ont été exilés à Moorea, l'île soeur de Tahiti au MBC : Misères, Brimades et Compagnie pour nous, Moorea Beach Club pour la Croix Rouge Internationale. C'est exactement le baigneur décrit par le fouineur dans VIRUS 2 : sable blanc, cocotiers, vahine, tane (c-à-d beaux mecs), hibiscus... Devant nous le lagon verdoie sous le soleil. Certains expérimentent les dures lois de l'équilibre sur leurs planches à voile. Harnachés à un parachute relié à un bateau, d'autres s'élèvent au-dessus des flots où des forçats rament à bord de gracieuses pirogues. Si nous mettons un masque et des palmes pour scruter les fonds marins, nous sommes cernés par une multitude de poissons multicolores argentés, rayés, arc-en-ciel, bleus fluo... de vrais monstres marins qui nous obligent à nous replier vers la piscine. Parfois on nous dispose de part et d'autre d'un filet et par manque de crédits, on nous donne un seul ballon pour tous. Alors il faut courir, sauter, transpirer pour pouvoir le toucher.. Le comble du sadisme, c'est que certains de nos professeurs et même notre proviseur sont aussi exilés au MBC. Ils nous narguent en maillot de bain ou en bermuda et refusent de nous faire travailler sous prétexte qu'ils sont en vacances. Alors frustrés, abandonnés, le soir, à l'heure où vous avez la chance de commencer vos cours, nous nous

réunissons sur le ponton et nous écoutons de la musique, bercés par le clapotis des vagues et éclairés par les étoiles. Ne restez pas impassibles à notre détresse! Alertez Amnesty International ! Pensez à nous. Merci.

Anne, Céline, Mareva, Marjorie, Guillaume, Samuel.

Rép : Toute la rédaction et moi-même sommes de tout coeur avec vous, mais sans vous... De toute façon, ne vous inquiétez pas, nous sommes solidaires et nous allons demander des crédits pour vous rejoindre et partager votre triste sort... En attendant, tenez bon. Le fouineur a survécu à l'épreuve et à réussi à revenir vivant : tout espoir n'est donc pas perdu.

Lettre 2 :

Globalement c'est pas trop mal. Le premier numéro était de meilleure qualité. L'article sur Lénine n'avait à mon avis pas sa place dans un canard taupinal. A l'opposé, "l'Oeuf Story" est un chef d'oeuvre d'absurdité comme je les aime. En résumé : délirez plus. Plus d'absurde. Moins de pseudo-intellectualisme semi-politique. Bon courage pour le n°3.

Rép : Français, française, nous t'avons compris! Andréas Bathory a donc dû se résigner à nous quitter (c'est beau l'esprit de sacrifice).

Lettre 3 :

Le journal est super, il ne faut donc pas prendre mal ces quelques commentaires : outre le fait que ce soit génial (quand on arrive à le voir) le dessin en 3D est aussi original. De même l'article sur le cinéma ou sur Tahiti sont marrants bien que peu philosophiques. C'est justement ce qu'on recherche dans un journal comme VIRUS.

On se fout des opinions politiques de certains, le concerné saura se reconnaître. On pourrait se passer des sales commentaires de mauvais goût du style : suicidez-vous (pub+SOS). On a pas besoin non plus de l'humour bien gras du Nécovirus. Pour une page humour je conseillerais plutôt 300 blagues style Placide et Muzo voire Carambar. Pour conclure, ce journal est très sympa, mais quitte à être moins professionnel (on s'en fout), gardez votre originalité !

Signé : l'inconnu anonyme. Cosigné : l'homme invisible.

Rép : Désolé pour Placide et Muzo mais à chaque fois que je sors une blague (que je trouve au demeurant excellente) mon auditoire se réduit à vue d'oeil. Mais je peux toujours essayer : Mon premier est bavard. Mon deuxième est oiseau. Mon troisième est chocolat. Mon tout est une pâtisserie. (Réponse : bavarois au chocolat).

Lettre 4 :

Grave oubli : le 21 janvier, c'était aussi le 201ème anniversaire de l'exécution de Louis XVI !!!

Rép : Sic !

Lettre 5 :

Depuis quand les lecteurs doivent-ils travailler ? Pourquoi ne pas aussi nous demander d'écrire des lettres pour le courrier des lecteurs, pendant que vous y êtes ? Qu'IDiHoT protège VIRUS !

Naïde.

Rép : Merci de ta fidélité flemmarde. Je te conseille de trouver une petite brise pour tourner les pages, tu pourras ainsi concentrer toute ton attention sur les articles.

SOMMAIRE

EDITO

2 et 4- Courrier des lecteurs

Toutes vos critiques en direct.

3- Edito et Sommaire

4- Problème de conscience

Problème insoluble.

5- L'eusses-tu cru ?

Faits surprenants à travers le monde le monde.

Poème

Le corbac et l'racneau.

6- Plébiscite unanime

L'éclipse de soleil vue par le Père Martin.

Roman feuilleton

Le temps des plaisirs 3^{ème} chapitre.

7-8 et 9- Jeux drôles

Initiation aux jeux de rôle.

10- Psychotest

Feriez-vous un bon poète ?

11- Faits divers

La secte jaune - Record à battre -

Entrée dans les ordres.

Chansons

Le Pion est mort ce soir.

Devenir polytechnicien.

12 et 13- Hasard Mortel

Nouvelle sur la guerre de 1944.

13- Les mots pour le dire

Le tableau de Mendeleïev en une leçon.

Poème

Les Fleurs lient nos sens.

14 et 15- De ci de là

Nouvelles de LLG.

14- La pêche quantique

Initiation à la mécanique quantique.

15- OTTO psy

Le docteur Otto résout vos problèmes.

16 et 17- La Mort aux dents

ou Le pouvoir de l'argent.

17- Annonces et messages

18- Le Jouet

Nouvelle inédite.

19-20 et 21- Delirium Magistri

Les bourdes de vos profs.

22- Image 3D

Enfin ! VIRUS n°3 est sorti (du moins on l'espère) ! Et ce ne fut pas sans peine car un complot sordide a tenté de déstabiliser la rédaction. Le péril est venu de l'intérieur, de ceux que l'on pensait des plus fidèles : ils ont lâchement démissionné ! Le Big Boss a aussitôt réagi en les virant purement et simplement. Un peu dur, me direz-vous, mais la punition était à la hauteur de la trahison. Sans doute grisés par le succès du deuxième numéro (300 exemplaires), deux de nos collaborateurs : Baby Guy et Andréas Bathory (qui a dit super ?) tristement célèbre pour son Internationale Misanthrope et son style... particulier, ont traîtreusement organisé ce sabotage. Heureusement, les fonctions vitales de VIRUS n'étaient que légèrement affaiblies et le Père MARTIN, très affligé, décida d'assumer cette épreuve, infligée (d'après lui) par le grand IDiHoT (Invincible Dieu des Hommes et des Taupes), avec les quelques disciples qui lui restaient; encouragés par une nouvelle inattendue: la renommée de VIRUS a dépassé le simple cadre de LLG, mais aussi de notre chère métropole; apprenez que VIRUS est maintenant lu à l'autre bout du monde (cf. courrier des lecteurs) ! Le père MARTIN décida alors d'accomplir sa mission pour la plus grande gloire du grand IDiHoT et de la Taupe OTTO.

Ainsi naît VIRUS n°3 entre vos mains, qui ne doit pas être cependant le moins virulent de la série. Néanmoins l'esprit général du journal a été quelque peu modifié : nous avons décidé de laisser une place plus importante à la "création littéraire" en publiant trois nouvelles originales. Excusez nous pour le manque de dessins. Ils font, il est vrai, cruellement défaut, mais ce n'est pas faute d'avoir essayé de mettre sur le papier nos nombreuses idées : les bons dessinateurs sont rares.

Ce numéro sera le dernier de l'année. Malheureusement, le Père MARTIN ne pourra continuer cette entreprise l'année prochaine (il prétendrait devoir méditer une année durant sur son statut d'unique prophète du grand IDiHoT). Ainsi, si vous êtes intéressés pour reprendre le flambeau l'an prochain, vous êtes les bienvenus. A bon entendeur, bonne lecture.

La rédaction.

NB : Nous remercions les 31 personnes qui ont bien voulu répondre au Jugement Dernier du précédent numéro. Il était intéressant de recevoir vos critiques. Vous avez particulièrement apprécié le Delirium et les Faits Divers tandis que vous avez détesté l'Oeuf Story au grand dam de PE. Vous nous avez cependant crédité d'une note moyenne de 12,67/20.



(Suite de la page 2)

Lettre 6 :

Ce numéro est franchement meilleur que le premier. Franchement, je le trouve beaucoup mieux.

Sarah.

Rép : Ca fait chaud au coeur de se savoir soutenu surtout par quelqu'un qui n'a pas peur de ses idées et qui n'hésite pas à les exprimer bien fort quitte à se répéter un peu.

Lettre 7 :

Un courrier des lecteurs ! Un docteur répond à des questions. Sélection des meilleurs BD, films, livres du moment. Plus de sport ! Critique radio, télé... Extraits des meilleurs écrits sur les tables. Retour des tests ! Recettes de cuisines (la choucroute !!). Interviews, sondages.

Rép : Nous avons exaucé quelques-uns de tes vœux (cf. OTTO PSY et Psychotest). Cependant, si nous n'avons pas répondu à toutes tes questions, je crois que tu devrais t'abonner à un autre journal lycéen dont nous regrettons la si tragique et si soudaine disparition.

Lettre 8 :

Non point que j'avais des critiques acerbes à vous faire, mais malgré le contenu (très) respectable de Virus, il manque quelque chose... Quelque chose d'infime, de microcosmique, mais aussi omniprésent, macrocosmique. Le pire, c'est que je n'arrive pas à définir quoi... On reste sur sa faim... Il est vrai que l'on sent déjà une évolution en comparaison du premier numéro, mais il me semble que l'on peut mieux faire... Une suggestion : Pourquoi ne pas faire un courrier des lecteurs où ceux-ci pourraient, avec une verve également caustique, faire part de leurs "coups de gueule" ? La libre parole est toujours la bienvenue dans les esprits (et en

plus, se savoir édité fait augmenter les ventes). Il faudrait donc rajouter quelques pages. Désolé de vous avoir importuné à l'heure de l'apéritif. Bravo pour le stéréogramme ! Longue incubation à VIRUS!

Signé : le scribe tabulaire qu'est FANTÔMAS.

Rép : Dans notre grande bonté, nous t'avons exaucé et introduit cette nouvelle rubrique. Si tu veux la revoir au numéro 4, n'hésite pas à nous écrire pour nous donner ton avis sur ce numéro. En effet, il y a certaines personnes dans la rédaction (que je ne citerai pas ici, mais il se reconnaîtra) qui considèrent le courrier des lecteurs comme une rubrique annexe.

Lettre 9 :

Au nom de la dignité humaine, je me démetts de cette entreprise de noircissement de papier qu'est VIRUS. L'Internationale Misanthrope s'est en mon nom servi de VIRUS pour diffuser quelques uns de ses avis. Mais à ce jour, les contradictions idéologiques et esthétiques entre moi et mes corédacteurs ayant atteint leur paroxysme, l'autoritarisme de certains d'entre eux, leur servilité mercantile à l'égard de la *vox populi* et la vulgarité désuète et surannée de certains de leurs verbiages, et surtout une tentative éhontée de censure de mes textes, m'acculent très heureusement à la soulageante obligation de quitter la place.

L'Internationale Misanthrope ne renonce jamais, elle refuse, elle pose cette dernière question au lecteur de VIRUS :

As-tu dormi longtemps dans le sein de la Mort ?

L'IM ne fournira plus aucun texte à VIRUS, de façon définitive, si vous en lisez, ce sont des faux. Rideau.

Andreas Bathory

Rép : Nous comprenons ta douleur. Papa et maman ne te laissent plus sortir après dix heures. Il est vrai que nous aurions pu te consacrer une nouvelle rubrique, pour toi tout seul: "les malheurs d'Andreas". Cependant, considérant que ce ne serait qu'un noircissement stérile de papier, ce que tu exècras tant mon petit, tu devras te contenter de te voir édité une dernière fois pour la postérité. Dors bien et fais de beaux rêves.

P.S.: Nous confirmons que tous les textes de l'IM présents dans ce numéro sont des faux.

Le Fouineur

PROBLÈME DE CONSCIENCE

Mettons un chat vivant dans une boîte noire opaque initialement vide. La couleur du chat importe peu, quoique l'on obtienne de meilleurs résultats avec un chat noir. Ajoutons à l'intérieur une ampoule de cyanure gazeux et un détonateur destiné à la faire exploser, ainsi qu'un panneau marqué "Attention danger". Ce détonateur très spécial se déclenche lorsque l'unique atome d'uranium qui le constitue se désintègre par radioactivité.

On n'a aucun moyen de savoir quand cet atome bourreau va se désintégrer. Cependant on sait que le chat meurt cliniquement (électroencéphalogramme plat) entre trois et dix secondes après le dégagement du cyanure.

Fermons la boîte hermétiquement et supposons que le chat cobaye ait suffisamment d'air pour ne pas mourir asphyxié.

Question :

Le chat est-il vivant ou mort ?

L'EUSSES-TU CRU ?

Nous avons sélectionné pour vous avec amour ces petites nouvelles du monde extérieur. Bien que peu crédibles, nous vous maintenons qu'elles ne sont pas le fruit de l'imagination trop fertile des rédacteurs de VIRUS. Tout ici est vrai de A à Z. Qu'IDiHoT blâme ceux qui en douteraient.

* Un trafiquant de drogue lillois a dû payer un arriéré de TVA de 148 000F car il n'avait pas déclaré ses bénéfices en 90 en tant que "négociant en produits stupéfiants".

* Le loto suisse : ce jeu écologique consiste à deviner sur quelles parcelles d'un pré trois innocentes vaches vont déposer leurs précieux excréments. Ca peut rapporter gros.

* C'est parce qu'il refusait de disséquer une grenouille qu'un étudiant vétérinaire allemand a pu, après six ans de démarches administratives, être muté dans une université où n'est faite aucune expérience sur des cadavres d'animaux.

* Deux millions de japonais absorbent quotidiennement leurs propres urines (environ 20mL/j). L'urothérapie, gratuite et écologique, aurait de multiples effets préventifs et curatifs.

* Durant 70 ans, un institut de Moscou a disséqué les cerveaux de personnages illustres (Lénine, Staline, Landau, etc...) pour découvrir où se trouvait leur génie.

* Par décision d'un juge de la Haute Cour de Londres, les nourrices britanniques ont enfin le droit de gifler les enfants.

* "Les individus divorcés ou séparés accusent un vieillissement prématuré de 2,6 années par rapport aux personnes qui vivent en couple", affirment 10 médecins du Credes.

* L'auteur de la seule photo jamais prise du monstre du Loch Ness est mort à 90 ans en novembre dernier. Mais avant de mourir, il avait avoué que cette photo, qui avait déchaîné les foules en 1934 et développé le tourisme local, est un canular monté par cinq jeunes copains à l'aide d'un simple morceau de plastique.

* Un homme est condamné à deux mois de prison avec sursis pour avoir attaqué, après son licenciement, un dirigeant musulman de son entreprise avec du boudin noir.

* Sharon Stone a reçu à Hollywood le prix citron pour son sale caractère.

* 550 000 exemplaires du "manuel complet du suicide" ont été vendus au Japon en huit mois.

* Michel Platini est nommé "polytechnicien d'honneur" à l'occasion du bicentenaire de l'X.

* Un camionneur belge qui s'était assoupi lors d'un contrôle à la frontière a été condamné à dormir 8 heures avant de repartir.

* La Cour d'Appel de Bourges a condamné à deux mois de prison avec sursis un retraité de 68 ans pour avoir accroché son aspirateur en marche au lustre lorsqu'il s'absentait et allumé sa radio la nuit, tout cela pour tourmenter sa voisine de 84 ans.

* Les compagnies informatiques aux Etats Unis envisagent de remplacer le message "Press any key" par "Press return key" en raison du nombre impressionnant de personnes qui leur téléphonent en demandant où se trouve la touche "any" sur le clavier.

* Un albanais a passé 5 jours au sommet d'un pylône de 50m de haut en menaçant de se jeter dans le vide si la police approchait, pour protester contre la misère en Albanie. Soutenu par les villageois, il a néanmoins été interné dans un asile après avoir été rattrapé par les pompiers.

Le Père MARTIN.

LE CORBAC ET L'RACNEAU

Un pignouf de corbac
Sur un tordu planqué
S'enflait par la tronche
Un coulant baraqué.
Un pignouf de racneau
Qui n'était pas bégueule
Et n'avait pour bectance
Qu'un coup d'pied dans la panse
Lui tint à peu près cette jactance :
"Eh bien, beau canari,
Si tu pousses ta gueulante
Aussi bien qu'tes nippé
T'es l'mecton à la redresse
Des coins-coins du quartier !"
A ces mots le corbac
Pas pour deux sous mariolle
Lui laisse tomber le fromton
Sur la gueule.
Envoyez c'est pesé dit l'racneau
J't'ai feinté.

Signé Furax.



PLEBISCITE UNANIME

6 heures, dimanche 8 mai 1994.

Gloire au grand IDiHoT ! Oyez chers frères, Oyez ! Lors de la traditionnelle prière dominicale, je récitais, comme à mon habitude le "Notre Taupe qui êtes aux cieux" entouré par mon unique disciple, le Fouineur. J'avais la foi, le fouineur avait sommeil. A genoux, les yeux fermés, face à l'est, je terminais ma prière lorsque soudain j'entrai en transe. bercé par les ronflements réguliers du Fouineur, je vivais un instant unique, la consécration de mon idolâtrie forcenée : une lumière vive m'apparut en rêve et j'eus du mal à garder les yeux fermés. J'avais établi une communication directe avec le grand IDiHoT. C'était la première fois que je n'étais pas mis en attente par un standard saturé. J'étais heureux, le fouineur aussi. Le message est éclair, tout devait se passer mardi soir...

19 heures, mardi 10 mai 1994.

La minute J approchait. L'estomac noué, je saisis mon schtroumpf crucifié, un chapelet fluorescent, ma plus belle soutane et je me rendis seul (le Fouineur méditait en effet avec toujours le même ronflement caractéristique dans sa chambre) sur les Champs Elysées, où devait se dérouler le plus grand plébiscite religieux jamais organisé. J'arrivais bientôt. Une multitude de croyants étaient déjà là, condamnant la circulation sur de la voie droite des Champs. Et moi qui croyais que l'IDiHoTie disparaissait ! Qu'elle ne fut pas ma stupeur mêlée de joie en les voyant ! Cependant, comme j'étais là incognito, personne ne reconnut en moi son véritable prophète. Réprimant l'égoïsme et le prestige trop facile, je décidais de m'acclamer tout seul en silence. Lentement, la foule grossissait, et je sentais la foi se répandre alors que les convertis se multipliaient.

19h39. Le plus beau spectacle céleste de cette fin de siècle débutait sur le théâtre du monde : une éclipse partielle de soleil. Malheureusement, les astres divins se voilèrent la face de nuages inopportuns. C'était IDiHoT ! Les fidèles doutaient encore de sa supériorité sur tous les autres dieux bâtards et mortels. IDiHoT réclamait la communion des âmes, de toutes les âmes.

20h15. Dans son infinie bonté, IDiHoT nous dévoila quelques minutes la rencontre lune-soleil, encore loin au-dessus de l'arc de triomphe. Je sortis alors mes lunettes de soleil anti-buée pour me protéger de la luminosité encore vive de l'astre du jour. Les croyants qui m'entouraient m'imitèrent dans un murmure de délectation. Certains se protégeaient les yeux à l'aide de pellicules photo, d'autres avec des radios : la lune grignotait doucement la partie inférieure du soleil. Bientôt cependant, les nuages les voilèrent à nouveau, comme pour ne nous diffuser le spectacle qu'à faibles doses. Le recouvrement fut maximum (57%) à 20h39, derrière les nuages.

21h03min 30s. Une clameur s'éleva des 200 000 brebis du grand IDiHoT réparties tout le long des champs car les nuages se dissipèrent juste au moment crucial, le paroxysme de ce spectacle inoubliable : l'alignement parfait du soleil recouvert à 42% par la lune à mi-hauteur de l'arche de l'Arc de Triomphe. Certains criaient, d'autres applaudissaient alors que beaucoup de filles grimpaient sur les épaules énergiques de leur compagnon pour mieux apprécier la scène. La communion des âmes était totale. La gloire du grand IDiHoT était faite, son culte décuplé. Je restais là, figé, les yeux humides, fixés sur l'arche. Le peuple français reconnaissait enfin en IDiHoT son unique dieu. Tant d'années d'efforts récompensées ! Mais quelques minutes plus tard, les deux astres se couchaient de concert à l'horizon.

22h31. De retour au monastère, je somnolais comme le Fouineur dans un profond sommeil réparateur, pensant aux Sud-Américains qui pourront admirer une éclipse totale le 3 novembre prochain.

Le Père MARTIN.

ROMAN FEUILLETON

Prosper Duroy, après l'infâme trahison de son nègre qui avait vendu des passages de son roman à des magazines à scandales, s'est enfin décidé à en choisir un plus sérieux (le Fouineur) pour la suite de son livre dans laquelle transparait l'extase d'une beauté inaccessible et refoulée au plus profond de son subconscient au travers d'un style plus proustien que jamais.

CHAPITRE TROIS

Elle m'apprit alors qu'elle s'appelait Alberta, qu'elle avait passé toute son enfance dans un bled paumé de Bretagne -ce qui expliquait qu'elle n'avait pas de maquillage (ce qui n'empêche pas que moi à ce moment là, j'avais toujours horreur des filles sans maquillage, sûrement un effet de l'implosion de ma télé)- qu'elle était allée au catéchisme, que M. le curé l'aimait beaucoup mais qu'il n'avait pas voulu lui faire sa communion pour une sombre histoire sur laquelle elle avait refusé de faire la lumière mais qu'elle me révéla alors : elle vivait seule avec sa mère depuis l'âge de huit ans car son père, qui était réparateur de télé, s'était suicidé (il faut vous dire que j'ai un oncle en Bretagne) et ce devait être le début de ses ennuis car trois ans plus tard, sa mère l'envoya en colonie de vacances dont la monitrice n'était autre que la propre cousine de la femme de mon oncle qui entre-temps s'était marié avec une femme dont la cousine était une monitrice de colonie de vacances (n'oublions pas que la télé de mon oncle ne marchait pas) ce qui l'amena donc à sa terrible requête... (A suivre).

JEUX DROLES

Qui n'a pas entendu le samedi soir en rentrant chez soi ce genre de tirade désolante :

- "Hé, l'aut'hé ! Y m'a carrément fait ch... l'aut'jour ! t'aurais dû voir comment j'y ai tronçonné la g... ! Avec ma super-épée Vorpâtarde à six mains +20/+50, j'y ai massacré son perso pourri, même que comme y dormait quand j'l'ai étripaillé, il a pas pu se défendre et j'ai pu fignoler le boulot ! Du vrai travail de boucher !"

Fort évidemment, l'honnête quidam qui ouït de tels propos prend ses jambes à son cou en glapissant de terreur, la jeunesse n'est plus ce qu'elle était, et toute cette sorte de choses.

Ce type de comportement malheureux a de ce fait jeté un voile sur une des activités sociales les plus étranges de notre époque : le jeu de rôle. Derrière ces paroles souvent peu affables, je dois le reconnaître, se

cachent des hommes au cœur pur, désireux de sacrifier leur vie (et parfois, voire souvent, celle des autres) à l'éternel combat contre le Mal sous toutes ses formes. Et même si certains de leurs actes (imaginaires, je vous rassure) ne vous semblent pas tout à fait cadrer avec cette idée, la raison en est simple : il se peut quelquefois que dans l'esprit légèrement confus de ces jeunes enthousiastes, la frontière entre le Bien et le Mal ait une définition quelque peu ambiguë, lorsqu'elle en a une.

Je vais néanmoins, à travers cet article, tenter d'éclaircir certains mystères de cet art étrange, et peut-être, à la fin, comme moi il y a de cela d'innombrables éons, vendrez-vous votre âme et votre décodeur de Canal+ pour rejoindre cette cohorte hétérogène de personnages inquiétants que l'on nomme... rôlistes !!!!

Le décor

Chaque samedi, un groupe de jeunes gens hagards, le regard glauque, se réunit dans le plus grand secret. Alors que les éclairs strient le ciel menaçant, le dernier d'entre eux arrive enfin, ruisselant d'eau de pluie et des exsudations de la peur et de l'excitation. Rendu à l'endroit convenu, à l'heure dite, il frappe le code selon le rythme ancestral, et jette un regard d'appréhension autour de lui, attendant que la lourde porte de chêne massif, ornée de gousses d'ail, on se demande pourquoi, s'ouvre. Des hurlements retentissent dans le lointain. Bientôt,

un bipède pâle et soupçonneux jette un coup d'oeil à travers le judas, puis ouvre. Notre rôliste, car c'en est un, franchit le seuil. Il traverse un long couloir sombre, talonné par l'autre. Ils arrivent bientôt dans le Saint des Saints, la salle de jeu.

Prêts à sacrifier leur vie et souvent celle des autres.

Là, plusieurs personnes l'attendent (en général pas plus de six, mais ce nombre peut varier avec les phases de la lune et les

conjonctions planétaires, ainsi que d'autres facteurs ésotériques sur lesquels je ne m'appesantirais pas), assises autour d'une table constituant, avec les chaises, l'unique mobilier de la



pièce. Des chandelles disposées selon un motif particulier sur la table balafrent les murs de lueurs sanglantes. Le tonnerre gronde au loin, et l'un des insolites personnages, assis en bout de table, lève des yeux rougis par la fatigue et la nervosité, pose sur la table un empilement de livres, puis déploie devant lui un étrange écran en carton, sur lequel sont gravés d'incompréhensibles symboles runiques.

- "Nous t'attendions", dit-il.
- "Excuse-moi, mais la RATP est en grève, et..."
- "Ne tente pas de te justifier !

Tu es en retard et devras en subir les conséquences."

- "Bien. A quoi jouons-nous aujourd'hui ?"

La terre semble trembler à ces mots, un éclair illumine le visage blafard du Maître de Jeu.

- "Certaines choses doivent à jamais rester dans les abîmes insondables de l'ignorance humaine.", annonce-t-il.

- "Brrrrr..."

La partie peut commencer...

Késako ?

Le décor est planté, vous êtes dans l'ambiance, passons aux aspects techniques. Tout d'abord, la plupart d'entre vous savent sans doute déjà ce qu'est un jeu de rôle, mais cet



article ne s'adresse pas à ceux-là en priorité (que cela ne les empêche pas d'acheter le journal, faites passer). Un JdR est une catégorie très spéciale de jeux de société. Il en existe plusieurs, le terme JdR étant générique. Pour chacun d'entre eux, on doit acheter (arghhh) le livre des Règles. Celui-ci contient une description du contexte ("background", en VO) dans lequel se déroulera le jeu, assortie d'un ensemble de règles très souples, voire élastiques. Le but du jeu est de jouer le rôle (!) d'un personnage imaginaire évoluant à travers brouillard et beau temps, tempête et tremblements de terre, Tsunami et bombes atomiques, dans ce monde tout aussi imaginaire. Ce personnage est décrit, en grande partie, par des caractéristiques chiffrées exprimant sa compétence et son degré de maîtrise dans certains domaines (Force, Agilité, etc...). Ces nombres correspondent à la probabilité de réussir une action se rattachant à cet attribut (et croyez-moi, les probabilités n'indiquent jamais ce qu'on pense qu'elles indiquent : ne faites jamais confiance aux chiffres). Le test se fait grâce à des ustensiles que le bon rôliste garde toujours sur lui, et qui font l'émerveillement des petits comme des grands, lorsque dans un accès de folle bonté, il les sort de sa poche pour les exhiber : les dés. Il y en a à 4, 6, 8, 10, 12, 20, 30 et même à 3 et 100 faces ! Bien que les règles diffèrent d'un jeu à l'autre (et ne soient pas toujours à la portée du premier imbécile venu, et ceci est un doux euphémisme, sigh), presque toutes respectent ce schéma.

Bien. Vous voilà donc affublé d'un personnage. Il peut s'agir d'un barbare à la mode Conan, d'un magicien genre Gandalf ou encore d'un détective des années 20 ou d'un Netrunner câblé de la fin du XXIème siècle (on peut même jouer James Bond ou Félix Leiter, et, oh comble,

il existe aux States un JdR Dallas !). Le tout, c'est de le jouer, maintenant. Vous êtes chargé de lui construire une personnalité et un comportement bien à lui.

Jouons donc.

Lorsque la partie commence, vous, les joueurs, êtes censés décrire oralement vos actions au Maître de Jeu, qui agira en conséquence et vous décrira leurs effets (parfois à votre grand dam). Le maître de jeu a un statut particulier; ce n'est pas un joueur comme les autres. Il a en main le monde entier, et le comportement des objets inanimés et des PNJs (personnages non

joueurs), tous les personnages que vous ne jouez pas (le tenancier de l'auberge, le type louche en imperméable et lunettes de soleil en plein mois de janvier qui vous suit depuis 10 minutes, etc...). Il peut très bien décider que vous tombez dans un piège et que le plafond

s'écroule sur votre tête (merci JJ), bien que ce genre de décisions soit rare (pas assez à mon goût). C'est aussi lui qui conçoit le scénario, l'énigme que vous devrez résoudre, le mystère à élucider, etc... et qui dispose avec une parcimonie témoignant d'un sadisme certain les indices qui vous mèneront à la solution, ou dans une impasse. Cette structure est très souple et permet la création d'une infinité de scénarios différents dans autant de mondes imaginables (un conseil : si vous avez un MJ qui vous sert des scénarios du genre "La princesse Machin est prisonnière dans le donjon du méchant sorcier Trucmuche, allez la délivrer", trouvez-en un autre. Il y a plus subtil. De plus, il est bon de choisir un MJ qui n'a pas les chevilles qui enflent trop vite, sous peine de le voir très vite se prendre pour Dieu et vous mener la vie dure).

Des dés à 4, 6,
8, 10, 12, 20,
30, et même 3 et
100 faces.

Exemple de Personnage : Le GROSBILL Type Ulm.

Adapté aux règles de AD&D 2 (caractéristiques normales entre 3 et 18)

Force : 20. Ce score exceptionnel est uniquement dû à une ceinture de force de géant subtilisé habilement grâce au charisme ci-dessous. Sa force physique réelle est 2 ou 3 pour les meilleurs.

Intelligence : 19 C'est l'intelligence minimum nécessaire au lancement des sorts de type Ulm. Etrangement la valeur de cette caractéristique est inversement proportionnelle au score de force réelle.

Sagesse : 5.

Constitution : 3. Cette grave déficience explique leur peur bleue du monde "des gens du métro". Vulnérables aux VIRUS, ils vivent reclus dans la forteresse inexpugnable d'une rue bien connue.

Dextérité : 10. C'est la seule caractéristique qui les rapproche de l'humain normal. RAS.

Charisme : 18. Très utile pour les oraux. Ceux qui n'ont que 18 en intelligence (très rare) ont souvent un score de 20 en charisme et sinon, ce qui est fréquent, sont très, très riches.

Alignement : Chaotique neutre (dominante anarchique, quelque fois communistes).

Equipement standard : La HP, le petit livre rouge, le Feynman et souvent le Landau en version originale. Certains élus ont accès au recueil de magie ultime : Ainsi parlait Zarathoustra

Point faible : Les assaillants gagnent un +3 lorsqu'ils visent la tête qu'ils ont exceptionnellement développée (sauf chez les très, très riches...).

Il peut sembler bizarre, voire improbable, que ces personnages en particulier, entre tous les êtres qui peuplent la planète, soient voués à déjouer un complot mondial (voire galactique) après l'autre, et ce à peu près tous les 3 mois. Et pourtant, c'est comme ça. Et ça met du piquant dans la vie de ce personnage (lorsque cela ne la lui ôte pas prématurément). Sans ça, croyez-moi les parties seraient ennuyeuses à mourir. Elles sont beaucoup plus intéressantes lorsque vous devez combattre à chaque fois un super-méchant dont la vocation est de détruire vos personnages, la planète, l'univers et les régimes sans sel, dans l'ordre.



Bref. Vous constatez donc que le JdR est assez simple, même si mes explications ne le sont pas. En fait, le joueur moyen n'a même pas besoin de connaître les règles, seule le MJ le doit (et encore, on peut improviser). Le joueur ne doit connaître que le contexte (facile) et son personnage (au bout de deux parties, c'est chose faite). Le JdR semble au premier abord une activité compliquée et incompréhensible (le jargon en usage aide beaucoup à donner cette impression) mais il suffit de s'y lancer et cela devient vite très gratifiant. J'ai découvert le JdR il y a trois ans maintenant. Au début, je le fuyais comme la peste, y préférant Street Fighter et autres bastons (il me reste d'ailleurs des séquelles de cette époque bénie mais turbulente). Dès ma première partie, je n'ai plus pu décrocher. Pour faire la transition, j'ai commencé par jouer un Barbare très méchant (Schwarzie était une nouille al dente à côté), jusqu'à ce qu'une sordide histoire de plafonds mette fin à une carrière pourtant prometteuse. La meilleure façon de s'initier est d'entrer dans un groupe qui accepte les débutants. Essayez. Si vous accrochez tout de suite, je vous promets de longues et savoureuses nuits blanches. Moi, je vous dis au revoir et peut-être à une prochaine fois. Que Cthulhu soit avec vous.

Il'll be back.

Signé Furax.

PS : Je ne doute pas que vous plébiscitiez unanimement ma sublime participation à ce journal miteux. Accessoirement, si vous vous posez des questions, prenez votre plus belle plume, ou arrachez-la au postérieur rebondi de votre oie préférée, et écrivez-moi. Casier P, comme d'habitude. Je tenterai d'y répondre dans 1) la mesure du possible 2) le prochain numéro. Bye.

PS II : Dans le prochain numéro : Jeux Drôles II règles avancées.

Resigné Furax.



PARTIE MODÈLE

Une petite partie vaut mieux qu'un gros bouquin de règles. A titre d'exemple, voici les propos recueillis lors d'une de nos parties. Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé doit faire l'objet d'une lettre recommandée, avec preuves à l'appui, à la suite de quoi on verra bien, et puis nous embêtez pas, on n'a pas que ça à faire.

MJ : le maître de jeu.

G : le guerrier (archétype du genre).

C : le clerc (c'est bibi).

C2 : le deuxième clerc.

M : le magicien.

MJ : Vous arrivez dans une salle de dimensions moyennes. Le sol est jonché de trésors et plusieurs coffres sont placés contre les murs. Dans le mur du fond est creusée une niche dans laquelle est assise une momie.

G : Argh, une momie ! Je la décapite en vitesse, avant qu'elle ne se réveille !

MJ : Ok, la momie est décapitée.

M : Je vais ouvrir un coffre.

C : J'ôte toutes les bandelettes de la momie pour voir s'il n'y a pas de bijoux.

MJ : Le coffre est rempli de pièces d'or, et il contient deux dagues en plus. Il n'y a pas de bijoux sur la momie.

C : Saleté ! Je lui coupe un bras pour me défouler.

MJ : Ok.

C2 (le malchanceux) : Je pousse un peu la momie pour voir ce qu'il y a derrière.

MJ : Au moment où tu pousses la momie, un grincement métallique se fait entendre. Des pierres commencent à tomber du plafond.

Tout le monde : Argh ! Dehors ! Plus vite ! Les magiciens d'abord ! Non, les clercs ! Pousse-toi de là ! Je veux sortir ! Je vais étrangler ce clerc !

Refermons le rideau sur cette triste scène.



... J'aurai
p'êt une
chance
au Club Do...

PSYCHOTEST

Feriez-vous un bon poète ?

I- Albatros vous fait penser à :

- 1- Baudelaire
- 2- La liberté
- 3- Châteaubriant
- 4- Un parcètre

II- Vous êtes :

- 1- Romantique
- 2- Sûr de vous
- 3- Sur deux pieds
- 4- En retard

III- Vous buvez votre café avec :

- 1- Votre petit(e) ami(e)
- 2- Envie
- 3- Trois sucres
- 4- La main droite

IV- Votre thème de prédilection est

- 1- L'amour
- 2- La mort
- 3- Le chrysanthème
- 4- Le thème latin

V- "Un homme bien portant peut se passer de nourriture pendant deux jours, de poésie jamais", a dit Baudelaire. Vous êtes :

- 1- D'accord
- 2- Emu
- 3- Pour
- 4- Chez vous

VI- Beethoven était sourd et a composé de la grande musique. Et vous, dans votre style, vous êtes :

- 1- Aveugle
- 2- Heureux pour lui
- 3- Toujours chez vous
- 4- 5/2

VII- Qu'est ce qui rime avec tendresse ? :

- 1- Caresse
- 2- Stress
- 3- Fesse
- 4- Ce questionnaire est stupide

VIII- Le matin vous :

- 1- Dormez
- 2- Dormez
- 3- Dormez
- 4- Faites semblant de dormir

IX- Si vous tombez amoureux :

- 1- Vous écrivez des poèmes
- 2- Vous vous relevez
- 3- Vous attendez que ça passe
- 4- Vous faites une cure de désintoxication

X- Vous êtes dans le lit de votre maîtresse (amant) en train de lire les Fleurs du mal et votre femme (mari) vous surprend. Vous sautez :

- 1- De joie
- 2- Une page
- 3- Par la fenêtre
- 4- votre femme (mari)

XI- Vous adorez VIRUS

- 1- Oui

Votre score s'obtient très facilement en réfléchissant à l'utilité de ce tableau

n°	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	-5
2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4	4	9	4	4	4	4

Moins de 10 pts

Vous êtes un vrai poète. Avec un peu d'entraînement vous pourriez parler en alexandrin. En gros, soit vous avez triché, soit vous vous appelez Racine. Alors tapez vite sur minitel 3615 code Dorothée et envoyez vos poèmes, vous gagnerez peut-être un baladeur dédicacé. Qu'IDiHoT soit avec vous.

Entre 10 et 18,5 pts

Vous avez du talent mais vous manquez d'inspiration (ou inversement : vous manquez d'inspiration mais vous avez du talent). Alors entraînez-vous tous les matins au réveil : expirez, inspirez, expirez, inspirez. Si en plus vous n'oubliez pas votre prière quotidienne au grand IDiHoT, vous devriez vous en sortir.

Entre 18,5 et 27,2 pts

"Dur dur d'être bébé ! Dur dur d'être bébé !" Vous devez adorer ce refrain. Et une rime, c'est si beau (poil au dos). Vous n'avez certainement jamais lu la Martine ou Beau de l'air, c'est trop dur : y a des métaphores et des comparaisons plein partout ! Bonne chance dans la vie.

Plus de 27,2 pts et au delà

Eh ! Il est relou, le mec. Tare ta gueule, moi au moins je suis un vrai pouet : "La mega teuf, y'aura plein d'meufs". On a fait un tube avec Dédé : le rythmeu !! J'te raconte pas, yo man ! Allez, faut qu'j'répète. J'te laisse. Qu'IDiHoT vous sauve

Le père MARTIN.



FAITS DIVERS

La secte jaune

Idignez-vous chers frères ! Une secte païenne s'est infiltrée dans notre lycée. Le grand IDiHoT ne tolérera pas longtemps cette concurrence déloyale. Déjà les nombreux tags de cette secte sans pitié, d'indécentes flèches jaunes fluorescentes, recouvrent les murs de nos bâtiments. Leur signification reste encore un mystère. Courage, ne vous laissez pas entraîner dans ces rituels picturaux primitifs et païens. Restez fidèles au grand IDiHoT et qu'il vous aide !

Record à battre

IDiHoT est grand, IDiHoT est bon ! Après moult prières sincères, l'honorable HX demeurant en chambre F{bip} s'est vu accordé par la grâce du grand IDiHoT, l'ultime célérité salvatrice : il détient à ce jour le record du "regondage" de porte le plus rapide du dortoir :

1,71 secondes. Cependant le précédent record était déjà de 2,37 secondes. Notre héros put réaliser cet exploit grâce à une porte de choix, la seule porte de compétition de qualité du dortoir, celle de la chambre F{censuré par le propriétaire qui désire préserver sa tranquillité et sa porte !}. Saluons encore une fois cet exploit ! Les voix du grand IDiHoT sont impénétrables...

Entrée dans les ordres

Ca y est ! Le grand moment approche ! Le test qui consacra trois longues années de fidélité au grand IDiHoT est proche pour les terminales. Les épreuves préliminaires se sont déjà déroulées le mercredi 18 mai dans le lycée, alors que seuls les maths sup. travaillaient en ce jour saint. Priez, enfants de Satan, vous qui tremblez devant une intégrale ! Priez le grand IDiHoT et qu'il soit avec vous !

Le Père MARTIN.

LE PION EST MORT CE SOIR

Dans la jungle, terrible jungle,
Le pion est mort ce soir.
Les élèves tranquilles s'endorment,
Le pion est mort ce soir.

Oh oui mon B.
Oh oui mon B.
Oh oui mon B...

On peut sortir, c'est le délire,
Le pion est mort ce soir.
Plus de soupir, plus de martyr,
Le pion est mort ce soir.

Oh oui mon B.
Oh oui mon B.
Oh oui mon B...

L'indomptable, le redoutable,
Le pion est mort ce soir.
Viens ma belle, dans ma tourelle,
Le pion est mort ce soir.

Oh oui mon B...
Là ma nana...
Là ma nana...
Là ma nana...

Dans la jungle, terrible jungle,
Le pion est mort ce soir.

Oh oui mon B...

Dans la jungle, terrible jungle,
Le pion est mort ce soir.

DEVENIR POLYTECHNICIEN

Le son du clairon qui monte sur la ville,
Comme une chanson à la lune qui brille,
Rappelle à ceux qui bossent derrière les grilles,
Qu'on peut toujours, même si c'est pas facile,

Passer l'examen,
Réussir enfin,
Passer l'examen
Du polytechnicien.

Je veux te prendre au feu de mes tortures.
Je veux te faire comprendre tout ce que j'endure.
Il faut tout apprendre même si je sature !
Je dois entreprendre bien que ce soit dur !

Passer l'examen,
Réussir enfin,
Passer l'examen
Du polytechnicien.

Tu peux aussi quand l'envie te tient
Pousser le cri et passer l'examen.
Oublie le bicorne, oublie ton chagrin
Pas besoin d'uniforme pour un polytechnicien

Passer l'examen,
Réussir enfin,
Passer l'examen
Du polytechnicien.

Réussir enfin
Et briser ses liens,
Passer l'examen...

d'après Le lion est mort ce soir Pow woW
Le Père MARTIN

d'après Devenir Cheyenne Pow woW
Le Père MARTIN



HASARD MORTEL

En raison de la célébration du 6 juin 44, nous avons décidé de publier cette nouvelle née de l'imagination débordante d'un esprit sans doute trop influencé par les romans d'espionnage. Toute ressemblance avec des faits réels serait purement fortuite, mais cela aurait pu arriver.

20 heures le 02 juin 1943

- Regarde-moi ça, Karl, il pleut à torrent ! Ste Marguerite sera bientôt engloutie par les eaux si ça continue.

Le tonnerre grondait; la pluie frappait les carreaux de la petite salle de garde à 50 mètres du pont à l'entrée du village.

- Justement Friedrich. Pas un Français ne mettrait le nez dehors par un temps pareil. Tu devrais être heureux que le Reich nous aie mutés ici : ce petit village des Vosges est sans his... WAS IST DAS ?!

Friedrich sursauta. Ils venaient d'entendre une explosion.

- Le pont ! Le pont ! Mach schnell !

Karl saisit un imperméable et une torche; il sortit et se précipita sous la pluie vers le pont. Il en apercevait la silhouette dans l'obscurité. Ceci le rassura : le pont était toujours debout. Sur place, ils constatèrent que des morceaux de planches fracassées encombraient la voie ferrée et qu'un rail s'était brisé. Ils descendirent sur les côtés du pont pour mieux juger des dégâts. Friedrich manqua de glisser sur l'herbe boueuse. La pluie froide l'aveuglait. Les deux piliers qui baignaient dans la Meurthe étaient toujours intacts. Mais l'explosion avait soufflé le premier pilier sur la berge.

- Nous devons dégager la voie, vite. Le pont devrait résister au passage du train.

Karl courut vers la salle de garde chercher de l'aide et une pelle. Friedrich trébucha. Un cri.

Vingt mètres plus loin Karl fut projeté sur le sol par une deuxième explosion. Le pont s'écroula, condamnant définitivement la voie ferrée.

- Friedrich ! Nein !" cria-t-il. Inconscient du danger, il revint aider son compagnon. Mais sa torche ne trouva que le bras droit du soldat, arraché par la détonation. Le corps gisait un peu plus loin, écrasé sous les décombres. "Warum ! Warum !" pleurait-il à genou.

Il reprit soudain ses esprits : le train ! Plus que quelques minutes ! La pluie lui martelait les épaules. Les larmes aux yeux, il progressait difficilement. Un éclair déchira le ciel. Il lâcha sa torche. Il put enfin atteindre la salle de garde. Il saisit le téléphone. "Scheiße !" La ligne était

coupée. Et le train se dirigeait vers le plongeon fatal.

- La voie désaffectée ! Il va dérailler... Il faut limiter les morts, vite !" pensa-t-il. Il prit une nouvelle torche et se précipita vers l'aiguillage. Il entendait déjà les sifflements du train derrière la pluie. Plus vite !

Il atteignit enfin l'aiguillage. Victoire ! Il lui suffisait de tirer le levier pour...

Un coup de feu. Un cri.

19 heures 52 le 02 juin 1943

Paul Cadran souriait avec délectation en fumant son cigare.

- Mon cher Otto, je crois que j'ai fait de l'excellent travail. Cela me vaudra certainement une promotion" dit-il en tapotant la serviette en cuir attachée à son poignet par une petite chaînette.

Le train se remit en marche sous la pluie battante. Ils étaient seuls dans un compartiment de première classe. Le train quittait St Dié et pénétrait dans les Vosges.

- Je n'en doute pas un instant Paul. Mais pourquoi vous déplacer personnellement au risque d'éveiller des soupçons sur votre identité dans la résistance ?

- Bitte schön, Herr Otto von Virus, appelez-moi Ernst. Laissons tomber ce nom stupide entre nous. Il n'est bon que pour ces sales communistes. Mais ne vous inquiétez pas pour moi. Lorsque j'aurai remis en personne ces documents ultra-secrets à Herr Himmler, ma mission d'infiltration dans la résistance n'aura plus raison d'être.

- Vous semblez bien sûr de vous Ernst, le voyage est encore long jusqu'à Strasbourg.

Ernst ne comprit pas les craintes d'Otto. Dans deux heures à peine, il serait un héros. Il avait du mal à cacher plus longtemps son enthousiasme. Il ne risquait plus rien maintenant.

- Maurice Durand !" dit-il le sourire aux lèvres.

Le tonnerre gronda. Otto sursauta et se redressa sur son siège. Une goutte de sueur perla sur son front. Ernst ne le remarqua pas et Otto reprit rapidement son calme.

- Qui ? Je... je ne comprends pas.



Ach so, ich sehe nichts

- Maurice Durand ! C'est l'actuel dirigeant de la résistance française. Les documents que je possède permettront à la Gestapo de l'éliminer et de décapiter par la même occasion la résistance. Un peu de vacances en Bavière me feront du bien, ajouta-t-il en éclatant de rire avant de tirer une grande bouffée de fumée de son cigare.

- Félicitations Ernst. Le Reich appréciera. Vous aurez vos vacances, j'en suis sûr.

Otto regarda nerveusement sa montre : ils approchaient de Ste Marguerite.

- Excusez-moi un instant, Ernst. Je dois aller aux toilettes.

-Bitte schön.

Otto se leva, sortit du compartiment et pénétra dans les toilettes. Il déclencha le compte à rebours. Dans 45 secondes la bombe placée sous le siège de Ernst exploserait, détruisant à jamais ces documents trop dangereux. Puis il se dirigea vers la porte du wagon. "Ce traître a failli réussir" murmura-t-il et il sauta dans la nuit.

Une minute plus tard, tout serait fini. La bombe aurait explosé, les documents seraient détruits, et le train aurait chuté comme prévu en feu dans la Meurthe. "Ma mission est réussie ! La résistance est sauvée !" pensa Otto von Virus, ou plutôt le lieutenant Jacques Dufour, infiltré chez les SS.

Un coup de feu. Un cri. Les soldats ont repéré un homme près de l'aiguillage. Ernst, surpris, se précipita à la vitre du couloir : un éclair illumina une fraction de seconde le visage terrorisé d'un homme gisant, mort, dans une flaque d'eau. Un filet de sang coulait de sa bouche ouverte. La balle avait atteint Karl en plein cœur.

- Certainement une tentative de sabotage de la résistance. Un de moins à abattre." Ernst fut satisfait de ses hommes. Mais la bombe explosa alors, pulvérisant le compartiment. Ernst, près de la fenêtre, fut éjecté hors du wagon avec sa serviette en cuir, tué sur le coup, quelques secondes avant la chute du train dans la Meurthe. Les efforts de Karl pour sauver le train s'étaient avérés inutiles, à moins que...

8 heures le 06 juin 1943

Maurice Durand est arrêté puis torturé par la Gestapo de Paris. Les SS avaient trouvé trois jours plus tôt des documents capitaux près de Ste Marguerite dans les Vosges. Leur porteur avait été éjecté miraculeusement hors d'un train peu avant que celui-ci ne s'écrase au fond de la Meurthe, les protégeant ainsi de la destruction par les flammes...

Le Père MARTIN.

LES MOTS POUR LE DIRE

Tout taupin qui se respecte reconnaîtra dans les quelques lignes qui suivent une belle façon d'apprendre par coeur la bible du chimiste.

Honteuse Hecatombe

Livrer Belle Bataille Contre les Neutralistes Obsédait le Führer Névrosé.

Naguère Magnanime et Altruiste, il Signifiait Pour Son Clan l'Archaisme.

Le Kgb Cabochard, Scandait-il Tièdement, Voulait Créer un Monde Fermement Communiste, N'ait la Culture du Zeppelin et de la Gastronomie Germanique, Assassinait Servilement pour les Bureaucrates du Kremlin.

Redoublant de Saveur, les Yeomen Zéloteurs, Nobles Monarques des Tactiques Rudimentaires, Rattachèrent Prudemment cet Agile Commandant à leurs Intérêts, en Semblant Succomber à sa Terrifiante Idéologie Xénophobe.

Ce César Bavarois Lâcha ses Half-Tracks, et ses Talkies-Walkies Résonnèrent d'Odes sa à Irigny, en Passant par l'Autriche et la Hongrie qu'un Talentueux Plébiscite et une Bizarre Politique Attendrirent Rapidement.

La France dans un Rôle l'Accueillit.

La Célébrité Princièrè de ce Néodictateur Parmi ses Semblables en Europe Grandit Terriblement: ils Dactylographièrent des Hommages, Erigèrent des Tombeaux de Yèble et de Lustrine.

Ces Activités Théoriquement Pacifiques, Un Néophyte Put Amèrement les Comprendre et il Bloka la Circonférence de ces Enclaves Famées dans le Monde : le Noble Lawrence.

J.J

LES FLEURS LIENT NOS SENS

La rose est faible, ment.

L'arroser faiblement

C'est effet mérité.

Cette éphémérité

De mon amour, est-ce pire ?

De mon âme où respirent

Ces envies de déjouer

Seize ans vides des jouets

Paresseux des plaisirs,

Parait ce déplaisir.

L'attente a son secret,

La tentation se crée,

L'effleure l'innocence.

Le Père MARTIN.



Les travaux de rénovation du lycée ont débuté il y a deux mois avec la restauration du couloir de l'intendance. La rénovation du lycée nous permettra notamment d'accueillir dans quelques années de jeunes demoiselles à l'inter-nat. Mais de toute façon, les HX qui désireraient rester un an de plus que prévu à LLG n'auront pas le plaisir d'en profiter. Désolé.

Après le jus de fruit au petit déjeuner depuis la rentrée de Noël, saluons l'arrivée des serviettes en papiers et des petits pains à la cantine le midi. De plus le foyer socio-éducatif fait son possible pour nous obtenir un décodeur pour Canal+. On n'arrête pas le confort.

La pensée du jour, pour les bacheliers et les Maths Spé :
STRESS...

UNE PURE FORMALITE

La sélection du lycée Louis-Le-Grand a encore frappé. Lors d'un match de football l'opposant le mercredi 11 mai à une équipe de St-Louis, l'avantage n'a jamais quitté nos héros qui jouaient sur leur terrain. Résultat : après deux heures de jeu, le score était de 10 à 7, et les joueurs adverses ont demandé la fin du match. Un beau succès pour l'équipe magnoludovicienne, pourtant privée de ses meilleurs joueurs pour cause de cogitation intellectuelle intense (la tête et les jambes, un esprit sain dans un corps sage...). La qualité du collectif et le brio des attaquants ont payé. A déplorer cependant les nombreuses erreurs défensives, qui ont occasionné de nombreux buts immérités. Les autres n'ont qu'à bien se tenir ...*

Matériel nécessaire : lac, poisson, canne à pêche, pêcheur.

I) Jetons un poisson dans le lac.

Asservissons la canne à pêche à une boîte noire vide à l'exception d'un électron solitaire et d'une sonde pouvant le détecter. Lorsque la détection a lieu, le poisson mord à l'hameçon et est ramené à la surface.

Lorsqu'il verra sortir le poisson, le pêcheur de base (prendre le premier HEC venu) en conclura que l'électron a rencontré la sonde en se déplaçant dans la boîte.

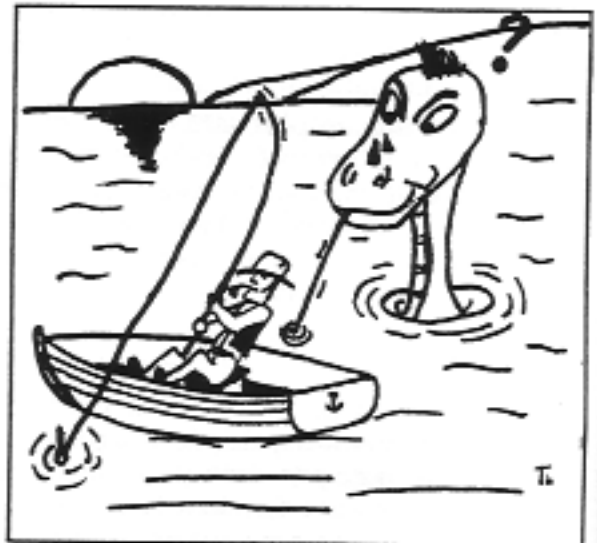
Il aura tort, forcément tort.

La résolution du paradoxe d'Einstein-Podolsky de Broglie (prononcer de Broye voire de Breuille) démontre que l'électron, avant d'interagir, occupait toute la boîte, avec une probabilité plus ou moins grande d'être détecté à tel ou tel endroit. Autrement dit, avant de mordre, le poisson occupait tout le lac, avec des endroits où il était plus dilué qu'en d'autres.

II) Jetons deux poissons dans le lac et deux électrons dans la boîte.

Nous obtenons une combinaison de deux poissons

solubles (dite soupe quantique de Liebig). Vidons le lac dans deux mares et la boîte noire dans deux boîtes munies de sondes : nous avons un électron par boîte et un poisson par mare. Or, les deux électrons ayant interagi, ils ne forment plus qu'une seule et même entité, unie par un lien "hors es-



pace" (Einstein, 1927). Et l'expérience d'Aspect (1975) montre que lorsqu'un des poissons (électrons) sera pêché, l'autre le sera simultanément.

Greenpeace, toujours à la pointe de la science, envisage de porter plainte pour pillage simultané des océans Atlantique et Pacifique.

Monbè

Prochaine leçon : comment reboucher un trou noir.

Soupe quantique de liebig



docteur, je me prends pour
une taupe...

OTTO PSY

Considérant qu'un journal lycéen ne peut être un journal pour jeunes sans vous aider dans votre vie de tous les jours et étant donné que certains lecteurs nous ont reproché de ne pas avoir de rubrique dédiée aux problèmes des adolescents, la rédaction de Virus a décidé à l'unanimité d'en créer une.

Voilà donc, pour vous qui passez de l'enfance à l'âge adulte et souffrez de tous les maux de cette période, un article d'Otto, mascotte de notre journal et psycho-sexologue à heures perdues.

N'ayant néanmoins pas la place de faire une étude exhaustive de tous les problèmes possibles, nous nous bornerons aux plus fréquents et à leur solution.

La Masturbation

Déjà traité dans un autre journal lycéen dont nous regrettons la si tragique et si soudaine disparition.

La drague

Déjà traité dans un autre journal lycéen dont nous regrettons la si tragique et si soudaine disparition.

La première nuit

Déjà traité dans un autre journal lycéen dont nous regrettons la si tragique et si soudaine disparition.

J'espère avoir, en ces quelques lignes, répondu à vos questions les plus pressantes. Dans un prochain numéro nous traiterons le problème de la perforation ainsi que celui des feuilles simples ou des copies doubles. Pour le sujet, plus grave, des cahiers, nous vous conseillons de consulter des ouvrages spécialisés qui seront plus complets et plus précis que nous ne pourrions l'être.

Si néanmoins d'autres sujets vous semblaient avoir plus d'intérêt, le courrier des lecteurs vous est ouvert et nous serons attentifs à toute suggestion. Ce journal ne subit pas la censure du CSA. Nous espérons cependant n'avoir choqué personne dans nos explications parfois détaillées. Dans le cas contraire, nous nous empresserions de corriger nos erreurs, n'ayant pas suffisamment de lecteurs prêts à défendre notre cause en manifestant.

J.J.

DE CI DE LA

RENCONTRE AMICALE

Une rencontre sportive entre les fonctionnaires de l'hôtel Matignon et une sélection du personnel de LLG s'est déroulée le mercredi 04 mai en fin d'après midi. Notre équipe de foot s'est inclinée honorablement 3 à 5. Cependant nous avons remporté haut la main le match de volley trois sets à rien. A quand la revanche ?

SQUATTERS TRAQUES

Le club informatique est victime de son succès. En effet les 90 inscrits se battent pour avoir accès aux ordinateurs, malgré l'achat de trois nouvelles machines dans le courant de l'année. Beaucoup de joueurs à la chaîne y passent leurs soirées. Cependant l'affluence des squatters pose aussi un problème. Nous devons donc nous attendre à des réformes. Tout d'abord, il devrait y avoir deux Khleubinfos l'an prochain : l'un à priorité travail et programmation, l'autre à dominante jeux. Ensuite la cotation passera à 100 F. Finalement, un couvre feu sera instauré à deux heures du matin, lors de la ronde du gardien. Toute personne compétente en informatique intéressée par le poste de responsable du khleubinfo l'an prochain est priée de le signaler à Mme Legrouyer (C.P.E). Merci.

LE COMBAT DES CHEFS

Le tournoi de foot organisé entre les Maths Sup. a vu l'élimination lors des poules qualificatives des HX2 et HX1 (au goal average). Les deux demi-finales opposent HX3-HX4 d'un côté, HX5-HX6 de l'autre. Que les meilleurs (NOUS) gagnent.



LA MORT AUX DENTS

La Mort arriva devant l'immeuble gigantesque qui abritait le coeur de l'immense empire financier de John Greedy. En fait, ce n'était pas vraiment la Mort, celle-ci avait beaucoup mieux à faire que de s'occuper des cas faciles comme celui-ci, ce n'était qu'un démon inférieur, un des nombreux qui parcouraient la Terre pour se charger du sale boulot. Elle était tout de même très impressionnante, avec son manteau et sa faux, suffisamment en tous cas pour inspirer, du moins l'espérait-elle, une peur certaine à tout être humain sain d'esprit. Elle arriva bientôt dans l'antichambre du bureau de John Greedy. Elle s'avançait vers la porte du bureau lorsque elle se fit héler.

- "Excusez moi, mais vous ne pouvez pas entrer, M. Greedy est en conférence.", dit la secrétaire. Celle-ci, tout droit sortie d'une agence de mannequins, faisait acte de présence derrière son bureau, en se vernissant les ongles. Si la Mort fut ébranlée, elle n'en laissa rien paraître.

- "Je suis la Mort", dit-elle d'une voix à glacer un bûcher.

- "Ah... C'est officiel, alors ?", et la Mort hocha la tête d'un air incrédule.

"Dans ce cas, Je peux vous arranger un rendez-vous, disons pour dans..." (elle feuilleta son agenda) "Un mois?"

- "Mais bon sang, vous ne comprenez donc pas ? Je suis LA MORT ! La Mort, vous entendez ! Je suis d'essence surnaturelle, et je n'ai pas besoin de rendez-vous pour aller où que ce soit !"

- "Bien. Veuillez patientez un instant.", dit la secrétaire en

décrochant le téléphone et en appuyant sur une touche. La Mort fixa énigmatiquement le combiné des ses orbites vides dans lesquelles brillait une lointaine lueur rouge. La secrétaire lui jetait des regards à la dérobée, manifestement embêtée. "M. Greedy ? Je suis désolée de vous déranger, mais la Mort voudrait vous voir. Oui, tout de suite... Je sais, et je lui ai

dit, mais elle insiste. Bien." Elle raccrocha, puis se tourna vers la Mort. "Bien", dit-elle. "Vous pouvez y aller."

- "Pas trop tôt !", dit-elle, et en se dirigeant vers la porte, elle marmonna quelques paroles décousues où il était question de "politesse élémentaire", de "je suis sa Mort, tout de même" et de "c'était le bon temps".

Toutefois, elle manifestait une certaine assurance lorsqu'elle franchit le pas de la porte du bureau de sa future victime. Un petit groupe de japonais bien habillés sortirent en lui jetant des regards furibonds.

John Greedy était dans le fond de la pièce, assis dans un somptueux fauteuil en cuir, derrière un bureau d'ébène de dimensions astronomiques. Il se leva, lui adressa un sourire étincelant, et lui montra un fauteuil d'un

geste. "Ce type ressemble à une pub pour pâte dentifrice", se dit la Mort. John Greedy se dirigea vers le bar.

- "Voulez-vous un petit cognac ? Du champagne, peut-être ?"

- "Mfffh... Non, merci", répondit la Mort, boudeuse. "De toutes façons, j'ai des fuites."

- "Bien sûr, je comprends. Alors, que voulez-vous exactement ?"

La Mort en eut le souffle coupé (spirituellement parlant, bien sûr).

- "Enfin, la Mort en personne vient vous chercher, et vous lui demandez ce qu'elle veut ? Vous ne trouvez pas que vous exagérez un peu, non ?"

- "La Mort en personne ? Allons, vous n'allez pas me faire croire que vous êtes la Mort, non ? A mon avis, elle a suffisamment de boulot ailleurs, et elle ne se déplacerait sûrement pas pour quelqu'un comme moi."

- "Mf. Peut-être. Enfin, toujours est-il que vous êtes décédé aujourd'hui à 14h07, d'une crise cardiaque. Voici un certificat en bonne et due forme, et celui-là, vous pouvez être sûr qu'il émane de haut. Littéralement."

- "Bien sûr, bien sûr. Attendez un petit instant, s'il vous plaît." John Greedy appuya sur un des innombrables boutons qui tapissaient son bureau, lequel reléguait le tableau de bord d'un Boeing 747 au rang de celui d'un cerf-volant. Après quelques secondes d'attente, un petit bonhomme entra dans le bureau. Il avait un peu d'embonpoint et le cheveu rare.

- "Bonjour, Hermann.", dit John Greedy. "Je vous présente la Mort. La Mort, voici Hermann, mon avocat."

- "Votre avocat ?" La mort était un peu surprise.

- "Oui, mon avocat. Hermann, voudriez-vous s'il vous plaît examiner ceci ?", dit-il en lui tendant le certificat. Hermann chaussa ses lunettes, s'absorba en marmonnant dans la lecture du document, puis releva la tête, l'air contrit.

La mort en eut le souffle coupé.

Je suis LA MORT ! Vous entendez !



- "Je suis désolé, Madame la Mort, mais ce document n'a aucune valeur."

Quelque chose sembla craquer à l'intérieur de la Mort. Néanmoins, son visage ne se décomposa pas (on ne peut pas tout avoir).

- "QQQQQQQUOI ?" La mort, si elle avait été vivante, aurait été au bord de la crise cardiaque. "MMMais enfin, vous ne pouvez pas dire ça ! JE SUIS LA MORT ! J'aimerais quand même recevoir un peu plus de considération ! Je sais quand même mieux que vous si vous êtes décédé ou pas, non ?" Chose incroyable, la Mort commençait à rougir, sous sa capuche.

- "Je suis vraiment désolé, croyez-moi," poursuivit Hermann d'un air chagrin, "mais voyez vous-même, ce document montre un vice de forme. Regardez ici, ligne 25. Vous voyez ? En conséquence, il n'a aucune valeur juridique. Nous pourrions vous traîner devant n'importe quel tribunal, sur Terre, en Enfer ou au Paradis, et vous perdriez."

La Mort s'effondra dans son fauteuil, baissa le crâne, et commença à émettre des bruits de sanglots, entrecoupés de mots. "J'ai rédigé moi-même ce papier, sob, et si jamais le Patron s'aperçoit que je me suis gourrée, sob, je suis finie ! Adieu l'augmentation, adieu la promo à Tahiti, sob ! Et chez nous, on n'a même pas l'ANPE ! Sob ! Je ne vaudrai pas plus qu'un bête humain mort comme les autres !" Etc...

John Greedy et Hermann échangèrent un regard désolé. Ils s'entretenaient à voix basse pendant que la Mort pleurait, éprouvant spectacle s'il en fut, d'autant plus que sous les secousses, les os s'entrechoquaient régulièrement, produisant ainsi un bruit assez pénible pour les nerfs. Ils finirent par se mettre d'accord,

et John Greedy se tourna vers la Mort. Il posa la main sur son épaule.

- "Allons, allons... Votre Patron n'est sans doute pas le seul employeur qui existe ! Ecoutez, arrêtez de chialer comme ça, vous faites des trous dans mon fauteuil. Je vous propose un poste de confiance, où nous pourrions user de vos talents particuliers à leur plein rendement. Que penseriez-vous de représenter les assurances-vie John Greedy pour la télé, la presse, etc ? Un poste calme, bien payé, avec quatre mois de vacances par an, et de plus je suis sûr que vous montrerez de réelles dispositions pour ce travail. Vous avez la tête de l'emploi. Alors ?"

- "Vous feriez ça pour moi ?" La Mort en avait la larme à l'orbite. "Bon sang, quand je pense qu'en entrant ici, je voulais vous tuer ! Je m'en serais voulu toute ma mort ! Je ne sais vraiment pas comment vous remercier !"

- "Allons, allons, ne vous en faites pas pour ça. Vous êtes faite pour ce travail. Je ne fais que profiter de l'opportunité d'utiliser vos talents (et votre physique particulier) à plein rendement. Bon, vous commencerez demain, mais il va falloir vous débarrasser de ce manteau, du moins lorsque vous ne tournerez pas ni ne poserez pour des pubs. Je vous enverrai mon tailleur personnel, il vous confectionnera quelque chose de plus présentable."

- "D'accord, mais est-ce que je pourrais garder ma faux ? Ce n'est pas que j'en aie besoin, vous comprenez, mais j'y attache une certaine valeur sentimentale..."

- "Pas de problème. C'est d'accord."

- "Merci, M. Greedy ! Vous serez fier de moi. Au revoir."

- "Au revoir."

Et la Mort sortit du bureau de John Greedy, en voyant la mort en rose. Plus tard, elle se maria et eut beaucoup de petits morts-vivants, mais là n'est pas notre propos.

Signé Furax.

ANNONCES

- Cherche casquette "I love Jordy" et T-shirt "Hélène, je t'aime" en vue frimer sur la plage cet été. 36-15 TF1 rubrique Dorothée demander BOB sur la BAL.

- Vends bécane pourrie, rouille en très bon état, selle très moelleuse (recouverte d'une belle épaisseur de lichen). En décoration, effet garanti (gardeboue style Régence). Prix à débattre (10 à 10 KF, offre exceptionnelle !)

- Chanteur connu cherche Mirza. Récompense.

- Jeune fille en fleur cherche son ombre. S'adresser à Marcel, Balbec.

- Ombre cherche tireur le plus rapide de l'ouest perdu lors d'une fusillade.

- On recherche Blanche neige et les sept nains pour trafic d'armes. La police attend tout renseignement.

MESSAGES

- Hervé : Julien, n'oublie pas de renouveler ton abonnement avant le 6 juin.

- F20 : Merci pour vos dons. Désolé pour les cartes postales.

- Raoul, sauveteur sur la plage de Trouville du 20 décembre au 20 Mars : R.A.S.

- Jordy, 5 ans : C'est quoi des boules ???

- Cendrillon : Blanche-Neige, Lundi 2h sur la place du marché avec la marchandise.



LE JOUET

Son temps s'achevait. Maintenant il devait accomplir le cycle. Il le devait et ne pouvait rien faire contre... Il fallait donc qu'il arrête son jouet. D'autres l'avaient déjà fait sans hésitation, enfin il lui semblait que cela s'était passé ainsi. Pourtant s'étaient-ils autant impliqués que lui dans leur jeu ? Il ne pouvait pas répondre : jouer est une pensée si intime qu'interroger un autre Primi sur ce sujet n'était même pas concevable. Il devait affronter seul ce jouet : son jouet.

Il n'était qu'une conscience quand il lui fut donné. Au début il n'avait même pas compris l'intérêt de cette chose sans forme, sans vie qui n'avait aucun rapport avec lui-même. N'étant pas encore Primi, il ne savait comment l'aborder et utilisait ses pauvres facultés intellectuelles pour le mettre à l'épreuve. Soudain, répondant à une impulsion involontaire de son esprit, tout changea. Le jouet se mit à émettre des petites particules de matière à très haute fréquence qu'il pouvait sentir et des formes prirent peu à peu vie. Il découvrit ce que c'était que la matière.

Aussi pendant longtemps joua-t-il avec cette forme nouvelle autant qu'il le pouvait, altérant les relations entre deux amas de matière, créant des composés aux pulsations nouvelles. Parfois même il ne faisait rien et se contentait de sentir les vibrations émanant de son jouet, projetant son esprit dans ses moindres recoins.

Une fois il découvrit des corps bizarres qu'il aurait pu associer à l'idée de mort : il ne les percevait pas et pourtant ils étaient là. Tout d'abord il s'énerma croyant que son jouet voulait lui échapper en changeant de structure. Il rétablit de force la pulsion de ces objets, ce qui les détruisit. Et pourtant il sentait que d'autres matières muettes existaient. Il entreprit donc de les détruire une à une pour mater son jouet mais il se rendit vite compte qu'il mettait en péril sa beauté. Annihiler ces corps atones aurait ramené le jouet dans son état initial. Cela, il ne le voulait à aucun prix. La "musique" émanant des parties vivantes du jouet était si douce pour son esprit qu'il se refusait à l'arrêter.

Il fallait donc donner vie à ces corps bâtards d'une manière plus subtile, y implanter une pulsation qu'il pourrait reconnaître. Ses premiers essais furent des échecs, pourtant cela ne le découragea pas. Il avait encore son temps à parcourir. Plusieurs fois les objets semblèrent s'animer mais pas de manière durable. Toutefois

ces semi-réussites lui firent entrevoir une mélodie suave, plus riche que celles qu'il percevait déjà. Encouragé, il rassembla tous ses efforts sur un corps et implanta une vibration nouvelle. Celle-ci résonna d'abord faiblement puis prit de l'ampleur sous les soins qu'il lui prodiguait. Bientôt elle fut la plus forte, supplantant toutes les autres fréquences par sa beauté.

Ce corps était fragile et il ne le savait pas. Quand il devint un Primi, il dut à son grand regret laisser le jouet seul pendant quelques temps. Quand il put à nouveau lui consacrer son esprit, la mélodie avait changé. Au lieu d'être le reflet des multiples parties de ce corps, cet ensemble de fréquences présentait maintenant une dominante : certaines longueurs d'onde étaient plus développées que les autres. Au début cette particularité l'amusa, d'autant plus que l'ensemble, en prenant un aspect plus âpre, avait gagné un certain charme. Il favorisa donc leur croissance. Toutefois un fait nouveau se produisit, un fait auquel il n'avait jamais pensé : ces nouvelles fréquences parfois s'autodétruisaient ou empiétaient sur les autres cherchant à les dominer. Il dut donc intervenir pour maintenir un équilibre car il était trop tard pour reculer, il ne savait pas comment maîtriser cette puissance autrement qu'en éteignant le jouet.

Aussi jusqu'à la fin de son temps, il lutta pour préserver la diversité de cette mélodie qu'il aimait tant. Ce combat, quoique très absorbant, le passionnait par sa faculté de présenter toujours de nouvelles attaques, presque comme si les pulsations étaient intelligentes.

Maintenant son temps touchait à sa fin et le jouet devait être éteint. Mais pouvait-on détruire quelque chose d'aussi beau et perdre à jamais cette mélodie ? Curieusement il voulait la préserver, même s'il ne l'entendrait plus. Il n'avait que peu de temps et rassemblant ses connaissances apprises pendant le combat, il mit le jouet en un endroit où aucun esprit ne pouvait le trouver. Écoutant une dernière fois les fréquences, il sortit du temps pour accomplir le cycle et atteindre ainsi la maturité.

Le corps ne découvrit que peu à peu l'absence de l'enfant esprit et sur une terre, des hommes se demandèrent pourquoi, progressivement, tout allait de travers.

Les jeux MB.

Bientôt elle fut la plus forte supplantant toutes les autres fréquences par sa beauté.

DELIRIUM MAGISTRI

Notre célèbre delirium est de retour. Mais si l'humour de nos chers professeurs ne faiblit pas, la ferveur de nos lecteurs se limite à une passive délectation : nous n'avons pas reçu de citations intéressantes de la part des élèves du secondaire. Ainsi les matières littéraires ont failli disparaître de cette rubrique à notre grand regret, mais certains profs sauvent l'honneur in extremis.

Maths

- "Si vous communiquez avec un autre monde, vous pourrez leur donner cette définition canonique."

E.T. téléphone maison.

- "C'est bien de ne pas se tromper."

Sans commentaire...

- "On ne peut pas savoir le bien que peut faire un abus de notation au bon moment c-à-d à midi cinq."

Quoique : on a du petit salé lentilles aujourd'hui.

- "Je lève l'obstacle pour poser le doigt sur le point sensible."

Oh oui, là... oui !

- "Je suis en train de réfléchir bêtement. Intéressant non ?"

Passionnant...

- "7 : Rang. C'est un peu court comme titre de chapitre. allez 7 : Rang d'une matrice."

Clair et concis mais un peu délayé.

- "Oui ? - Non rien monsieur. - Je suis frustré d'une question, je m'étais préparé à répondre."

Ne vous inquiétez pas. Attendez Caroline (comprendra qui pourra).

- "Les gens pensent que trivial c'est facile. Non ! Je vais vous poser des questions triviales pas faciles. Vous verrez la différence. Et inversement."

Ce prof trivialise facilement les évidences du français.

- "Dire un supplémentaire est une condition nécessaire pour éviter de dire des bêtises mais elle n'est pas forcément suffisante."

C.Q.F.D.

- "Si on ne l'avait pas fait, cela m'aurait resté sur la conscience."

Si j'aurais su, j'aurais pas venu.

- "Je vous rappelle que la sup n'est pas une partie de plaisir."

Merci monsieur. J'ai failli l'oublier.

- "Donc $f(x)$ est nul. Quoi ? Comment ça ? Qui a dit "moi aussi" ?!"

Ben, euh, faut dire que... Non, c'est pas moi.

- "Pour l'existence et l'unicité, faites les deux démonstrations séparément, sauf quand on les fait ensemble, c'est encore mieux !"

Si j'ai bien compris on n'a que deux solutions, la première et la deuxième.

- "On prend la convention $-\infty = \infty$."

A une constante près bien sûr.

- "Pour ceux qui le font à la calculatrice, je vous laisse un peu d'avance."

Avec Cheerios, vous êtes imbattable !

- "Une question ? Comment ça pas de question ?! Vous n'êtes pas malades au moins ?"

Caroline ! Où est Caroline ?

- "Dès que c'est l'heure d'aller manger, il y a des esprits qui se réveillent."

Comme quoi il y a une vie après la mort.

- "Monsieur, je ne comprends pas."

- Forcément. On n'a pas

fait les déterminants. C'est une solution par anticipation."

Je ne pourrais pas entrer à l'X l'année prochaine, par anticipation... ?

- "Par principe, je ne vois pas pourquoi je ne respecterais pas les règles que je m'impose."

Vrai. Une règle d'un mètre comme vous doit rester une règle d'un mètre.

- "Quel est le résultat donné par la machine ? La même chose ? C'est une bonne machine."

Ouf ! Je suis rassuré.

- "J'le frai pas ! Na !"

Areu areu, guili guili. Il est mignon.

- "Le correcteur n'est pas censé savoir que vous êtes un très bon élève de Sup. Bon, s'il a votre photo, ça va, 19, mais sinon il ne le sait pas."

Comme en amour : c'est la beauté intérieur qui compte...

$$\int \frac{d(\text{poule})}{\text{poule}} = \ln(\text{poule})$$

- "C'est ça la difficulté : c'est que les élèves, quand ils arrivent de terminale, ils sont encore à peu près normaux."

Ca doit faire 15 ans que vous avez quitté la terminale, non ?

- "J'ai deux broches. Tu ne veux pas en avaler une par hasard ?"

Voilà une remarque un peu dure à digérer.

- "N'importe quel élève de 3ème vous dira que la primitive de $1/x$ n'existe pas. - Oui monsieur, mais il ne sait pas ce qu'est une intégrale. - Ben a fortiori !"

Imparable...

- "Avant je travaillais sur les matrices n, n . Maintenant j'ai augmenté la difficulté : matrice $n+1, n+1$!"

On n'arrête pas le progrès. Bientôt les matrices $n+2, n+2$!

- "C'est ce que j'ai dit ou pas ? - Oui Monsieur. - Alors c'est génial !"

Vox dei.

- "Remarquez, on peut dire que c'est la définition de Π , ce sera une bonne démonstration."

C'est de Π en Π .

- "Si le résultat du test est bon, alors on pourra affirmer que s'il avait été faux, on aurait recommencé."

C'est comme pour un test de grossesse ?

- "Monsieur, vous n'avez jamais été délinquant, ça se voit. - N'essaie pas de prendre l'avantage par ton expérience personnelle."

Il lui casse sa baraque.

- "Bon euh... Je peux faire cours ?"

Tu as entendu quelque chose toi ?

- "Et si tu regardes fixement ton hyperplan ? Bon pas les yeux dans les yeux car là il est de dimension 3, m'enfin ça se voit !"

C'est louche ça.

- "Bon, alors là je suis assez ennuyé... euh... ennuyé ! - {rires} - De toute façon une classe correcte n'aurait même pas fait semblant d'avoir entendu."

On fait déjà semblant d'écouter.

- "Je vous conseille de remarquer que ce n'est pas évident."

Il est clair que c'est évident. De toute façon il est évident que c'est clair. (cf VIRUS 1).

- "Le produit d'une réflexion est une réflexion, il suffit de réfléchir un peu."

Réflexion faite...

- "Le premier qui me dit que ce n'est pas ça, je l'envoie au tableau me faire une division, et même avec une virgule !"

Physique

- "C'est plus facile de calculer l'intégrale facile."

Ça dépend des cas. Des fois c'est moins dur.

- "Vous prenez un fil très long de 3Å."

Enfin environ. Sur les grands nombres on se moque des décimales.

- "J'aurais pensé que la puissance du ciel était plus grande..."

Ce n'est qu'une affaire de blasphème.

- "Lorsque la divergence d'un champ est négative, il pleut."

Allez dire aux fermiers qu'il faut diverger.

- "Il y a eu un petit miracle qui se produit rarement."

Beaucoup de miracles sont assez fréquents, mais celui-là...

- "La description de l'univers doit être indépendante du fait que vous mettiez ou non des lunettes."

La physique, comme l'amour, est aveugle.

- "En particulier pour ceux qui travaillent depuis 150 ans sur la classification."

Ils doivent se faire des cheveux blancs.

- "Avec ici une grande densité mais quasiment nulle."

De toute façon, ça fait 1 dans la bonne unité.

- "Au niveau de l'équateur, l'air a tendance à s'évaporer."

C'est normal, il appartient à la catégorie restreinte des gaz volatiles.

- "On le prend comme convention pour ne pas avoir à l'écrire 10000 ans dans notre vie."

On a deux ans pour le faire en moins de 10 minutes.

- "Lors des corrections doubles, si l'écart entre les notes est inférieur à trois points, on divise la note par deux."

Qui c'est qui réclame des corrections triples ?

- "On dit : la couche K de 1, K de 2 et non la couche KK."

Tiens, voilà du boudin !

- "La chimie du lasso NON ! La chimie des flèches OUI ! Donc prédominance des indiens sur les cowboys."

Les bleus en voient des vertes et des pas mûres.

- "Si vous faites une contrepétrie en pascal, l'ordinateur ne sourira absolument pas."

Big Joker.

- "Alors ça c'est un homme. "In", c'est la bouche et "Out" c'est le reste."

Celui qui s'endort avec le "out" qui gratte se réveille avec le doigt qui pue.

- "On aurait pu prendre une échelle logarithmique. En Argsh c'est encore mieux. Pour le grand public c'est plus parlant."

Je leur ai demandé : ils préfèrent les blondes.

- "Depuis 1990, l'eau ne bout plus à 100°C mais à 99,97°C. Mais cela ne vous fait ni chaud ni froid pour votre café bien sûr."

Bouillantissime.



Z Moi, J'ÉADME
Toi, ENNEMI
JOUER MAGIC

- "On sent bien qu'il manque quelque chose là, il faut rajouter une constante."

C'est comme les moyennes.

- "Mes fonctions ne sont pas vérolées, ce sont des fonctions de grande vertu."

Applications dangereuses (C.de L.).

- "La hauteur d'une montagne est environ 1/100 eV."

Essayez d'en mettre une dans un accélérateur de particules.

"Le prix de l'hélium est environ 50 à 60 F. - ça ne me dit rien monsieur. - C'est le prix d'une bonne bouteille de vin."

Garçon, un hélium sans faux col.

- "Quand je dis quelques milliers... enfin c'est une trentaine et on fera tendre une trentaine vers l'infini."

On peut faire l'inverse avec les chômeurs ?

- "Si vous ne faites rien, il ne se passe rien."

Il ne se passe pas grand-chose en Pal de physique...

- "L'ordre de grandeur est 10^{-2} - 10^{-3} ou 10^{-1} - 10^{-2} ? Attendez, il faut que je voie avec les canards. Oui, c'est ça : 10^{-1} - 10^{-2} ."

Il dit ça avec un sourire en coin (coin).

- "Il n'y a pas plus monoatomique que l'e."

C'est quoi déjà, l'atome de lumière ?

- "Soit un poulet sphérique de rayon R."

Et après on s'étonne que les enfants dessinent des poissons rectangulaires.

- "Vous prenez un corps chaud, vous le mettez dans votre lit."

Et la soirée sera chaude.

- "Ce qui a marché ce matin doit marcher cet après-midi à une fatigue près."

En effet, ce matin j'ai bien dormi, alors cet après-midi...

- "On prend du fer fritté : rien à voir avec les belges."

Qui s'y frite s'y pique.

- "On a le catalyseur du catalyseur. On pourrait aller loin comme ça : il pourrait y avoir le sponsor du promoteur du catalyseur du catalyseur."

Annnonce : Recrutons un remplaçant de l'aide du vice-corédacteur sous chef adjoint de Virus. Laisser coordonnées dans le casier P comme Otto etc...

- "Dans l'usine, il entre un camion d'azote et trois camions d'hydrogène. Il sort deux camions d'ammoniac. Je parle de camions molaires bien sûr."

Eh oui ! Il faut respecter l'homogénéité ! Bien sûr chaque camion est conduit par 1/N chauffeur.

- "Ça serait bien d'arriver à fabriquer une molécule qui laisse passer l'As de pique."

Tu me fends le coeur !

- "Quand j'ai trouvé la solution, je dis : hum... je l'avais pressentie."

Moi aussi, quand je minore je dis : hum... je l'avais pressenti.

Français et Anglais

- "Je vous le dis au début car je terminerai par cela."

C'est le début de la fin.

- "Si éventuellement vous savez traduire quelque chose, vous me le dites."

μοι φε δισ : βερυ !

- "Il était important de constater que d'abord il y a le passé, ensuite le présent et après le futur."

C'est à quelle heure qu'on sort ?

- "L'inconnue est toujours là, quel que soit x."

Une fonction continue vous offre des fleurs. C'est l'effet Xpulse.

- "Vous rajoutez quelque chose mais en même temps vous ne rajoutez rien."

Nouveau programme Slim Quick.

Le Père MARTIN.

"I'M A POOR LONESOME TAUPE..."

Le succès de l'image stéréographique de VIRUS 2 nous a incité à en créer une nouvelle d'une qualité largement supérieure (si, si !). Cependant trop peu de nos lecteurs furent en mesure d'affirmer que ce n'était pas une simple supercherie. Nous avons donc décidé d'utiliser une autre méthode de vision. Désolé pour ceux qui ont réussi au prix de longues heures à diverger, mais il vous faudra dorénavant apprendre à converger (loucher). Pour ce faire, prenez un stylo ou votre doigt (ou celui du voisin si le vôtre est occupé) et placez-le à 10 cm au-dessus de la couverture. Fixez ce doigt (celui que vous tenez au-dessus de la feuille bien sûr) que vous faites lentement osciller entre la page et vos yeux (vous dormez...). Prenez votre mal de tête en patience et au bout de quelques minutes dans cette position cocasse, vous pourrez enfin vous exclamer "Mais c'est génial, on voit en 3D et ça brille" (pour les novices) ou "Pas mal du tout" (pour les confirmés).

Maintenant, voilà ce qu'il vous faut voir : une taupe nostalgique (admirez la précision des traits du visage) sur son cheval à bascule dans une chambre d'internat type dortoir F. Il y a un lit à droite, sous la fenêtre (remarquez la symbolique de l'évasion) une armoire sur la gauche et la taupe au milieu. L'image se regarde verticalement. Ainsi toute personne tenant le journal de biais et affirmant "ça y est, je la vois !" devrait prendre un rendez-vous chez son ophtalmo au plus vite. Bonnes vacances.

I'M A POOR LONESOME TAUPE...

